

## **Rapport sur la version grecque établi par Claudia de Oliveira Gomes**

Après un arrêt en 2020, quelques péripéties pour parvenir à faire composer les candidats cette année, la version grecque proposée au concours n'a pas découragé les vocations : en 2021, le jury a ainsi reçu et corrigé 78 copies, un nombre plus élevé que lors des sessions précédentes. Issu du *Banquet* de Xénophon, le texte à traduire était composé de 129 mots et se présentait agrémenté de notes grammaticales sur des points que l'on ne saurait attendre entièrement maîtrisés après trois courtes années de grec.

Le jury a corrigé quelques excellentes copies mais si tous les prix et accessits ont été distribués, les mentions n'ont pu être aussi nombreuses que les années précédentes : l'année 2020, écourtée, rognée, s'est sans doute fait ici sentir et l'on espère que le cru 2022 permettra un retour à des copies méritantes en plus grand nombre. Le jury rappelle cependant que, en temps normal, la présentation au concours peut se faire sans que les élèves, dans leurs classes de lycée, soient déjà des Démosthène en herbe. La perspective d'obtenir une mention, un accessit peut être envisagée avec un simple bon niveau.

Le jury tient ici à rappeler les attendus de l'exercice. La version se présente sous le format désormais familier des textes de LCA : tandis que sur le côté gauche de la feuille se trouve un texte grec dont la longueur est le triple de la version elle-même, le côté droit est occupé par une traduction en français, lacunaire sur les seules lignes qui sont appelées à être traduites. Il est nécessaire de lire avec attention l'ensemble du texte français avant de s'attaquer à l'os que constituent les lignes de grec à traduire. La traduction ne doit jamais se présenter sous la forme dite juxtalinéaire, elle se constitue d'un ou plusieurs paragraphes uniquement rédigés en français. Ce travail peut se mener aussi bien avec le grand Bailly que l'abrégé, le jury vérifie l'adéquation des sens proposés dans ces deux dictionnaires et annote le texte en cas d'obscurité périlleuse. La version est ainsi accessible à tout élève de lycée, à condition de concéder un travail d'entraînement en amont, sur l'exercice même de la version, qui est différent d'un simple apprentissage grammatical.

Dans le sujet proposé cette année, quelques difficultés morphologiques et syntaxiques ont constitué des points d'achoppement. Ainsi le piège que constitue le substantif neutre τὸ κάλλος à ne pas confondre avec l'adjectif, plus familier, la toujours complexe analyse du pronom-adjectif τις, ici enclitique ou bien encore αὐτός où ont vacillé dans les copies les différents sens possibles de ce pronom. La corrélation ὅσπερ... οὕτω n'a pas non plus toujours été bien vue, elle nécessite en effet quelque expérience pour que « sonne » à l'oreille la jonction des deux termes dans la phrase. Attention également aux comparatifs, dont la connaissance est attendue pour la version du concours général. Si certaines copies étaient peu à l'aise sur ces difficultés, elles ne déméritaient pas pour autant. Enfin, certains candidats ont su briller, tant par leur maîtrise grammaticale que par leur aisance de traduction : félicitations à eux !